



Deux nouvelles turbines du fabricant Watec ont été grutées sur le site de la centrale hydroélectrique de Colombier-Fontaine.

Doubs Une centrale prête à turbiner à nouveau

La petite centrale hydroélectrique de Colombier-Fontaine (Doubs) va reprendre sa production d'énergie grâce à la rénovation qu'y conduit Dream Energy, spécialiste du rachat et de l'exploitation de telles infrastructures de proximité. En mars, la société a procédé à l'installation, au moyen d'une grue de 200 t, des deux nouvelles turbines du fabricant Watec en remplacement des quatre unités obsolètes. Leur puissance cumulée de 500 kW permettra de produire 3 GWh d'électricité par an, « l'équivalent de la consommation électrique de 700 logements », relève François Romatier, chef de projet chez Dream Energy.

Passé à poissons. D'un montant de 3 M€ HT, l'opération comprend la réhabilitation du barrage enjambant le Doubs, la création d'une passe à poissons et des aménagements pour le canoë-kayak. Les différents travaux sont menés jusqu'en septembre prochain par l'entreprise AIS Energies. ● C.R.

Vosges Coanus achève son œuvre au-dessus de Notre-Dame

C'est en février que Coanus a posé ses ultimes tables en plomb sur la toiture de Notre-Dame de Paris. La société de 80 salariés conclut ainsi un chapitre marquant de ses 96 ans d'histoire : la couverture de la nef et du chœur de la cathédrale, en groupement avec UTB (mandataire), Balas et Bourgeois (Vinci Construction). Avec Le Bras Frères - chargée des charpentes de la flèche et du transept -, elle est l'une des deux entreprises lorraines participant à la renaissance de la couverture du célèbre édifice.

Des Vosges à la Marne. Les ateliers de son siège d'Igney (Vosges) ont préfabriqué les tables, qui ont ensuite été posées par ceux de Châlons-en-Champagne (Marne), spécialisés dans les monuments historiques. La PME, qui possède une filiale francilienne à Chelles (Seine-et-Marne), pourrait refaire un passage en 2027 sur les toits de Notre-Dame, puisqu'elle vient de répondre à l'appel d'offres de la prochaine phase de restauration. ● Philippe Bohlinger

Dijon Le Zénith se modernise pour un coût de 2 M€

Reconduit comme exploitant du Zénith de Dijon (Côte-d'Or) à compter du 1^{er} janvier 2026, le groupe S.Pass va investir 2 M€ dans la salle de 5238 places assises tout au long des sept ans de la nouvelle délégation de service public avec la métropole. Il a programmé l'amélioration de la performance énergétique, la modernisation des installations de traitement d'air, la restructuration du hall, ainsi que l'aménagement d'une salle de 366 m² d'accès indépendant pour des spectacles de dimension plus réduite, qui pourront rassembler jusqu'à 518 spectateurs assis ou 1100 debout.

Aménagements « écoresponsables ». « La conformité au décret tertiaire motive nos investissements énergétiques. Mais nous nous inscrivons aussi dans le projet national "Matrice" commun aux sociétés de spectacles, pour la conception d'aménagements destinés à rendre les tournées plus écoresponsables », commente Olivier Martin, directeur général de S.Pass. ● C.R.

Grand Est Vitruve se hisse au niveau 2028 de la RE 2020

Le projet pionnier du Grand Est répondant aux critères du seuil 2028 de la RE 2020 est parvenu à son terme. En mars, le promoteur local Vitruve a livré l'immeuble de 13 logements à Mulhouse (Haut-Rhin), « première réalisation résidentielle dans la région à être certifiée NF Habitat » à ces niveaux de performances, confirme l'organisme Cerqual.

Cette dent creuse de 848 m² de surface habitable (Shab), située dans l'hyper centre-ville, a été comblée pour une vente au bailleur In'li. Le bâtiment limite les émissions de sa structure à 141 kg éq.CO₂ par m² Shab et à 10 kg par m² celles de son bardage en bois, indique le BET thermique NRTerm, qui forme l'équipe de maîtrise d'œuvre avec l'agence d'architecture Arpen et ses confrères Cetec (structure), ESP-dBSilence (acoustique) et AMS Ingénierie (VRD). « La combinaison aux bons endroits du béton bas carbone et du bois a permis de tenir l'objectif RE 2020 niveau 2028, tout comme le choix de fournisseurs proches », souligne Romain Hartmann, président de Vitruve.

Près de 500 fiches FDES. Selon le maître d'ouvrage, la pose dans les niveaux inférieurs du système de poteaux-dalles en béton préfabriqué Caméléo du groupe mulhousien Rector a été une contribution essentielle. En attique, l'ossature en bois forme les murs, qui sont isolés sur une épaisseur de 26 à 32 cm par un complexe de laine de roche (pour l'inertie thermique et la tenue au feu) et de laine de bois. La résidence Simone-Veil revêt ses quatre étages de façades à ossature bois. Les matériaux retenus permettent aussi sa labellisation Bâtiment biosourcé niveau argent.

Cette concrétisation a requis de rédiger un grand nombre de fiches FDES : 490 au total, soit 239 individuelles, 106 collectives et 145 par défaut. Elle a son prix : l'ensemble des coûts par mètre carré SP s'est élevé à 3020 € HT, soit un total de 2,8 M€ HT. ● C.R.